

prochaine, soupire après le baptême de son propre sang, et surtout il désire, il désire extrêmement, faire la dernière Cène avec ses disciples. " Que leur donneras-tu, ô mon amour, semble-t-il dire ? A mon aide, ô Sagesse, ô Puissance du Père ! mon corps et mon sang, ma vie enfin, elle leur est promise depuis quatre mille ans ; mes mérites infinis amassés depuis ma crèche jusqu'à la croix qui va me recevoir, je les leur ai abandonnés. Que ferai-je de plus ?...

Rêve divin de l'amour... S'il donnait à chaque homme ce qu'il donne au genre humain ? Oui, ce corps et ce sang livrés pour tous, s'il les donnait à chacun, entre les mains, oh ! bien plus, en guise d'aliment, autant de fois que le voudrait chacun ? S'il appliquait ainsi ses mérites, non par un sacrement seul, mais avec lui-même, l'Auteur de la grâce?... S'il mourait chaque jour de tous les âges, devant les fidèles de toutes les générations et de toutes les contrées, sans nouveau déicide?... Si, vivant au ciel, il fixait aussi parmi eux son séjour ; et, puisque l'Eglise se dispersera par le monde, s'il demeurerait à la fois en tous les lieux du monde ?...

Quelles inventions ! pour prendre le mot du prophète. Et le Cœur de Jésus réalisa ce qu'il avait inventé : à l'heure désirée, il fit pour les siens ce prodige qui surpassait les premiers dons.

\* \*

Mais, est-ce bien le don suprême et dernier, au delà duquel l'amour ne peut plus rien ? Que notre cœur, choqué peut-être de la hardiesse de notre esprit, lui permette cette question. Jésus lui-même a mis notre imagination en goût de recherches. Encore une fois, que ferez-vous, ô divins attributs, pour mettre aux mains de Jésus une nouvelle preuve d'amour ? L'Évangile nous répond que nous interrogeons vainement : *In finem*. Le dernier effort a été tenté. Sans doute, elles sont illimitées, la Sagesse et la Puissance divines ; cependant, quand elles s'exercent sur un objet créé, elles ne peuvent lui appliquer toute leur action, elles ne rendront pas infini ce qui est fini.

Ainsi donc Jésus a donné autant qu'il se peut : il a épuisé non pas son amour de Dieu, ni son amour d'Homme, mais, pour sa gloire et son bonheur, le don de lui-même, il l'a tout épuisé : *Totum dedit, nihil sibi reliquit*.